

menée qui n'attendait, pour se développer sans entrave, que la protection d'une grande nation.

Le territoire de la Cochinchine produit plus de 20,000 tonnes de riz, et est considéré comme le grenier de l'extrême Orient; de plus, Saïgon est l'intermédiaire du commerce entre les Iles Philippines et les ports de la Chine, enfin tout le pays est sillonné de magnifiques fleuves, dont plusieurs sont navigables aux plus grands navires jusqu'à la distance de 80 et 100 milles.

Voilà tous les principaux motifs qui peuvent engager un gouvernement à s'établir fortement sur un pareil point; mais à ceux-là ne sont point étrangers d'autres motifs d'un intérêt bien supérieur, les intérêts de la Foi et de la Religion qui peuvent retirer, de la présence d'une nation catholique dans ces lointains parages, de si immenses avantages.

On avait pensé que l'expédition de Cochinchine était abandonnée, on avait prétendu qu'elle ne réussirait pas avec les moyens employés; on avait prédit qu'elle ne présenterait pas de résultats sérieux et avantageux, les événements sont venus nous éclairer sur la valeur de ces différentes appréciations.

Plaise à Dieu, que les tristes pronostics soulevés par l'issue de l'expédition de Syrie, ne se réalisent pas davantage, c'est ce qu'ont pensé les membres du Sénat les plus dévoués à la cause du catholicisme. Les explications de M. Billault, et beaucoup d'autres données qu'ils ont pu avoir sur les intentions de la politique extérieure, les ont déterminé à s'en rapporter aux intentions du gouvernement, nous souhaitons qu'ils ne soient pas trompés dans leur confiance et leur adhésion.

En attendant, les travaux de l'Isthme de Suez marchent toujours; certains ingénieurs étrangers avaient déclaré le percement impraticable, l'évènement montre que leur opinion fait peu d'honneur à leurs connaissances; on a déclaré ensuite que les travaux exigeraient de tels sacrifices d'argent qu'ils ruineraient la compagnie qui les aurait entrepris; le rapport de M. de Lesseps reproduit dans le *Monde*, montre au contraire que les travaux, conduits avec la plus grande économie, ont déjà produits des résultats considérables.

Enfin à tout ce que l'on avait avancé contre cette grande œuvre, on avait ajouté qu'elle ne répondrait pas pour ses résultats aux déboursés et aux frais qu'elle occasionnerait tandis que M. de Lesseps, dans son exposé aux actionnaires, a pu citer différents journaux de pays étrangers qui reconnaissent que cette voie nouvelle attirerait tout le commerce entre l'Europe et l'extrême Orient, raccourcirait les communications de plusieurs semaines de trajet et rendrait inutile de recourir à l'immense parcours que l'on était obligé de faire par le Cap de Bonne-Espérance.

Une cérémonie touchante a eu lieu jeudi, 6 juin, à la

paroisse. C'est la première communion et la confirmation; nous citons ce qui en a été dit dans la *Minerve*:

Jeudi avait lieu à l'Eglise Paroissiale et à St. Patrice la première Communion, suivie dans l'après midi de la Confirmation. Près de douze cents enfants sont venus s'asseoir à la table sainte dans ces deux églises, et recevoir ensuite le sacrement qui doit les soutenir à travers les orages de la vie. A la Paroisse, le nombre des garçons était de 350; celui des filles, de 416. A St. Patrice, le nombre des garçons et des filles s'élevait à 404 environ.

Sur tous ces visages on lisait la joie, le contentement, une expression de bonheur indéfinissable. Cette joie, ce bonheur étaient partagés par les parents qui s'étaient rendus en grand nombre à cette touchante cérémonie. Qu'il était beau de voir ces enfants s'avancer à la table sainte, précédés de leurs maîtresses, dans l'ordre le plus parfait! On eût dit des anges conduits par d'autres anges. Qu'il était beau de voir ensuite les parents venir se presser à la même table, les yeux mouillés de larmes de bonheur et de joie. Ils semblaient dire à leurs enfants: unis à vous sur la terre, nous le serons encore au ciel!

Un temps magnifique a présidé à toute cette grande journée; pas une seule goutte de pluie n'est tombée; ainsi rien n'a troublé cette belle fête qui faisait battre tant de cœurs.

Espérons que ceux qui en ont été les heureux témoins ne l'oublieront pas de sitôt; espérons surtout que tous ces enfants se rappelleront toujours, avec bonheur et avec fruit, le jour de leur Première Communion.

Dimanche, 9 de ce mois, nous avons été témoins d'une autre cérémonie qui mérite d'être rappelée ici.

Tous les garçons fréquentant les Ecoles de la ville et ayant fait leur première Communion, c'est-à-dire près de 800, étaient convoqués à la paroisse pour s'enrôler dans la belle société de Tempérance.

Ils arrivaient à l'église à 6 heures du soir, avec leurs bannières et précédés de la nouvelle bande de musique dont nous avons parlé dernièrement.

Après avoir entendu une instruction, faite par M. le Supérieur du Séminaire, qui leur exposa les devoirs et les engagements de la Tempérance; ils se levèrent tous ensemble, et aux questions qui leur furent adressées, ils répondirent d'une seule et même voix, qu'ils promettaient l'abstinence totale, qu'ils la promettaient de tout leur cœur et pour toujours.

Un assez grand nombre de parents assistaient à cette magnifique démonstration; les Dignitaires principaux de la Tempérance, Président, Assistants, chefs de quartiers, etc., etc., entouraient les enfants et semblaient vivement émus de voir ces jeunes recrues venir augmenter leurs rangs.

Nous ne doutons pas que cette fête n'ait un excellent effet dans toutes les familles.

Les parents se feront un devoir de veiller sur l'exécution de ces généreuses promesses, et dans bien des circonstances, il peut arriver que des jeunes enfants, attachés de cœur à ces belles obligations, soient un sujet d'édification et d'encouragement pour ceux qui les entourent. Quel plus puissant motif pour de bons parents dans la fidélité à de si saintes obligations.